



**«De Venise à Venise, itinéraire d'un violon gâté»**

Amanda Favier violoniste

Violon de Matteo Goffriller 1723

## De Venise à Venise, itinéraire d'un violon gâté...

Cette histoire commence en 1723 à Venise. Dans l'atelier du célèbre luthier Matteo Goffriler naît un beau violon rouge cerise, d'une taille étroite, emporté le cœur battant par un jeune violoniste, ou par une protégée de Vivaldi à l'Ospedale de la Pieta...

Vivaldi lui-même l'aura peut-être joué...

Lorsque Paganini compose ses Caprices, il a déjà 100 ans...

Il rencontre Joachim, Ysaÿe et Kreisler...

Une collection privée le réduit au silence entre les deux guerres mondiales...

En récits et en musique, Amanda Favier vous propose un voyage vertigineux à travers les siècles, pour vous conter la vie et les aventures de cet instrument exceptionnel. Les plus grands compositeurs et interprètes croiseront la route de notre violon et vous feront rêver.

« Passionnée de Venise où je séjourne fréquemment, j'ai voulu retrouver les racines de mon violon, construit à Venise en 1723 par le maître Matteo Goffriler. Après bien des recherches, j'ai retrouvé son atelier non loin du Rialto. C'est au cours de cette quête que mon instrument s'est imposé comme personnage principal lors de l'élaboration de ce récital solo particulier. Par ce voyage à travers le temps et l'Europe, j'espère faire redécouvrir le répertoire de violon seul qui me tient particulièrement à cœur. Puisse-t-il également apporter un éclairage sur la prestigieuse école de lutherie de Venise, grande rivale de celle de Crémone ».

Amanda Favier

## Lutherie et tradition musicale à Venise au XVIIIe siècle

La fascination exercée par Venise sur nos contemporains reste entière.

Le Grand Canal et le pont du Rialto, la place Saint-Marc, la Fenice, les palais et les églises-musées sont des valeurs touristiques absolues. Elle se rattachent intimement à l'histoire d'une prodigieuse activité culturelle, à l'avènement d'une étonnante floraison d'architectes (Palladio et Longhena), de peintres (Carpaccio, Titien, Le Tintoret, Véronèse, Tiepolo et Canaletto parmi d'autres) et de musiciens illustres (Gabrieli, Monteverdi, Albinoni, Marcello, et bien sûr Vivaldi). Le prestige de Venise s'attache également, mais cela est moins connu du grand public, au renom de sa lutherie. Celle-ci rivalise volontiers avec la célèbre école de Crémone par l'exceptionnelle facture de ses violoncelles, par l'ampleur de sonorités rares dues à la qualité des bois et des recettes de vernis qui ont fait la réputation de maîtres tels que Goffriler, Montagnana, Petrus Guarnerius ou Sanctus Seraphin.

Emmanuel Jaeger (les violons)

## Matteo Goffriler, le luthier de Venise (1659-1742)

Né en 1659 à Bressanone, dans le Tyrol du Sud, Matteo Goffriler arrive à Venise en 1685, ayant probablement déjà une certaine formation de luthier. Il se perfectionne avec Martin Kaiser, autre tyrolien de Füssen, dont il épouse la fille et reprend l'atelier en 1690. Premier luthier important de la Sérénissime, largement dominant jusqu'en 1720 (âge d'or de la lutherie italienne), il est le fondateur de l'école de lutherie de Venise, concurrente de celle de Crémone.

Produisant de nombreux instruments dans différents styles, violons influencés par Amati et Stradivari, et aussi un petit nombre d'altos, Goffriler doit très vite sa renommée à ses superbes violoncelles réalisés sur un modèle personnel révolutionnaire.

Son succès a précipité un afflux d'autres luthiers vers le joyau de l'Adriatique; Pietro Guarneri de Crémone, Carlo Tononi de Bologne, Santo Serafin et Francesco Gobetti de Udine, tous s'y sont installés dans les premières décennies du dix-huitième siècle. Dans son atelier du Rialto, Goffriler formera de nombreux élèves dont l'illustre Domenico Montagnana.

L'innovation majeure qu'apporte Goffriler à la lutherie est probablement le développement du violoncelle, étant l'un des premiers à affiner l'instrument de sa forme lourde à une taille plus maniable pour le jeu soliste. Ses créations sont remarquablement originales, avec une forme nouvelle, puissante et arrondie, aux voûtes élégantes. Elles ont contribué à cette "puissance vénitienne" de l'artisanat local dont la réputation d'excellence dépassait déjà largement les frontières de ce petit monde. Pour ses violons, Goffriler a vite appris de ses pairs à Crémone. Son adoption très rapide des conceptions de Stradivari est une illustration remarquable de son intelligence raffinée et perspicace. Une rumeur dit que les deux maîtres se seraient rencontrés pour parler «voûtes». Les grands altos italiens sont des bêtes rares. Trop peu d'acteurs de la lutherie ont consacré beaucoup d'efforts à cet instrument difficile, et quelques uns se sont concentrés sur la grande taille de ténor, maintenant pratiquement inutilisable pour le répertoire moderne. La famille Guarneri et Stradivari étaient les exceptions, et Goffriler a sagement pris exemple sur eux, produisant plusieurs altos de contralto tout au long de sa carrière.

Toute l'œuvre de Goffriler montre une variabilité rare. Chaque instrument est unique et expressif, et illustre cette fascination continue pour les possibilités de l'artisanat et du design. L'origine de cette diversité réside peut être dans une technique simple, qui n'a pas perdu de temps sur la construction de moules pour fournir des modèles répétés. Chaque modèle était en quelque sorte du "sur mesure". L'évolution constante des instruments chez Goffriler implique une créativité spontanée et instinctive, une expérimentation de formes et d'idées telles qu'elles se présentaient. La spontanéité est évidente, même dans le choix des bois. Bien que Venise ait offert un large choix de matières premières, Matteo semble avoir été heureux de mélanger et d'assortir les essences, parfois de qualité inégale. Il était surtout porté sur le travail du vernis. Ce vernis rouge caractéristique, avec son spectaculaire fond doré réfléchissant et sa texture souvent craquelée, est une qualité marquante du travail de Matteo Goffriler et de la plupart des luthiers vénitiens ultérieurs. Souvent désigné comme «le vernis vénitien», en vérité, il peut très bien avoir été ramené par Goffriler du Tyrol avant le tournant du siècle. Il n'y a en effet aucun signe de cette recette à Venise avant l'arrivée du luthier.

L'œuvre tardive de Matteo semble encore grandir avec force et confiance. Les bords larges et vigoureusement sculptés donnent à ses créations un aspect puissant par rapport à l'élégance un peu plus contrainte de styles antérieurs.

L'importance de Matteo Goffriler est indéniable. Même si l'éclat d'un Montagnana ou le génie même de son proche contemporain Antonio Stradivari ont pu parfois lui faire de l'ombre, la glorieuse école vénitienne de lutherie n'aurait peut être pas été aussi prestigieuse et n'aurait tout simplement peut-être même pas existé sans lui.

## Amanda Favier, violon



Photo Hadrien Daudet

Amanda Favier fait partie de la jeune génération des solistes français.

Talent précoce, on la remarque à neuf ans dans son premier concerto en soliste, à onze ans salle Gaveau et à treize sur les bancs du CNSM de Paris dans la classe de Gérard Poulet. Elle y obtient un Premier Prix de violon et un Diplôme de Formation Supérieure mention Très Bien, achève son cursus par un Cycle de Perfectionnement avant de suivre à Cologne et Londres l'enseignement d'Igor Ozim et Ifrah Neaman.

Ce métissage culturel fait d'elle une musicienne complète, qui, rapidement, glane une quinzaine de prix internationaux et devient la plus jeune lauréate du concours international Jean Sébastien Bach de Leipzig. Dès lors, ses voyages l'emmènent en soliste et en musique chambre dans des salles prestigieuses (Gewandhaus de Leipzig, Concertgebouw

d'Amsterdam, Victoria Hall de Genève, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Cité de la Musique, salle Gaveau à Paris...) avec des partenaires et orchestres recherchés.

Distinguée par le Prix Forthuny de l'Académie des Beaux-Arts, le prix Berthier des Palmes Académiques, la Fondation Banque Populaire et l'Adami ("Révélation classique" puis "Violon de l'Adami), Amanda Favier est l'invitée régulière des radios et télévisions françaises, notamment sur RTL, France-Musiques, Radio Classique, France 2 (Journal de 13h, Tandem) et France 3 (Toute la musique qu'ils aiment).

Elle enregistre régulièrement pour différents labels (Lyrix, Saphir, Ligéa, Arion...) Ses Quatre Saisons de Vivaldi ont reçu le meilleur accueil : "Attention Talent" Fnac - disque du mois - Air France, "Coup de cœur" France-Musiques. Il a été honoré du très convoité "Classique d'Or" RTL et a figuré plusieurs semaines en tête des meilleures ventes françaises.

Son prochain disque, "Dans la malle du Poilu", sortira à l'automne 2013 chez Arion en duo avec la pianiste Célimène Daudet. Hommage au violoniste et compositeur Lucien Durosoir, soldat pendant la première guerre mondiale, ce programme fait déjà l'objet de nombreux engagements en France et à l'étranger et a reçu le Label de la Mission du Centenaire de la guerre 14-18.

"Partenaire idéale" selon Pierre Gervasoni (le Monde), Amanda Favier affectionne le répertoire de musique de chambre qu'elle pratique assidument. Curieuse de rencontres et de nouvelles collaborations, elle mêle souvent sa musique à la poésie, la littérature ou le jazz avec la complicité de personnalités comme Brigitte Fossey, Marie-Christine Barrault, François Castang ou Jean-Marie Machado. Elle a interprété plus d'une centaine de fois son concert-spectacle "de Venise à Venise, itinéraire d'un violon gâté", dans lequel elle raconte l'histoire de son violon, un Matteo Goffriller de 1723.

# Programme

Jean-Sébastien BACH (1685 - 1750) : Adagio de la première sonate

Jean-Sébastien BACH : Gavotte en rondeau de la troisième partita

Niccolò PAGANINI (1782 - 1840) : 13ème Caprice op.1 en si bémol majeur dit « La Risalta »

Joseph JOACHIM (1831 - 1907) : Cadence pour le 4ème Concerto de Mozart

Eugène YSAÏE (1858 - 1931) : « Obsession » extrait de la deuxième sonate

Fritz KREISLER (1875 - 1962) : Récitatif et Scherzo-Caprice op.6

Nicolas Bacri : 3ème sonate pour violon seul

Nathan Milstein : Paganiniana

... Et quelques surprises !

Programme sous réserve de modifications

## De Venise à Venise, les étapes...

Ce programme à déjà été joué :

À Venise, institut français  
Maastricht, Hollande, concert privé  
Festival de Silly, Belgique  
Théâtre d'Angoulême, scène nationale (résidence et tournée régionale)  
Théâtre impérial de Compiègne  
Opéra de Bordeaux  
Faïencerie de Creil (tournée régionale)  
Flâneries musicales de Reims  
Nancyphonies  
Festival Violons de Légende, Beaulieu  
Festival du Périgord Noir  
Musée d'Orsay, Paris  
Théâtre de Pithiviers  
Eglise de Puteaux  
Festival de Vollore  
Auditorium CRR Reims  
Auditorium Chalon sur Saône  
Antibes, festival génération virtuoses  
Château de Montcaud  
Théâtre de Chagny  
Festival des mille et unes notes, Limousin  
Festival Les chèvres musicales, Lançon de Provence  
Église de Chérence  
Heures musicales de Taverny  
Croisière musicale - compagnie du Ponant  
Église de Ménerbes  
L'Estran (Bretagne)  
Festival de Grimaud  
Festival Promenades musicales en Pays d'Auge  
Jeudis Royannais  
Festival des Nuits Romantiques, Aix les bains  
Unieux Ciné-Culture  
Festival de Villers sur Mer  
Etc.